

*Ses diverses parties.* Pour instituer son année, l'Eglise a dû suivre la vie du Sauveur ; elle a donc divisé son année en sept temps ou parties : le temps de l'Avent, le temps de la Nativité, le temps de l'Epiphanie, le temps de la Septuagésime, le temps du carême, le temps de Pâques et le temps après la Pentecôte.

Le premier temps, l'*Avent*, comprend les quatre dimanches qui précèdent la fête de Noël.

Le second temps, la *Nativité de Jésus*, va de la Noël, jour de la naissance, à l'Epiphanie, jour de la présentation.

Le troisième temps, l'*Epiphanie*, 6 janvier, dure jusqu'à la Septuagésime ; il peut n'avoir qu'un seul dimanche et en compter six, selon la date où tombe le jour de Pâques.

Le quatrième temps, la *Septuagésime*, se compose des trois dimanches qui précèdent immédiatement le carême ; ces dimanches sont appelés la Septuagésime, la Sexagésime, et la Quinquagésime.

Le cinquième temps est le *Carême*. Commencant le mercredi après la Quinquagésime, il comprend dix dimanche et quarante jours de jeûne.

Le sixième temps, *Résurrection de Notre-Seigneur*, commence à Pâques et se termine par la Pentecôte et son octave, comprenant huit dimanches.

Le septième temps, après la *Pentecôte*, comprend tous les dimanches depuis cette fête jusque à l'Avent. Le nombre de ces dimanches peut n'être que de 24 lorsque Pâques est le plus tard possible, et de 28, lorsqu'au contraire le jour de Pâques est le plus rapproché.

Cette variation dans la date de certains temps de l'année chrétienne provient 1. de ce que la fête de Pâques se détermine sur le mouvement lunaire, 2. de ce que l'Eglise, au concile de Nicée, a décidé que la fête de Pâques serait célébrée le dimanche après le quatorzième jour de la pleine lune de l'équinoxe du printemps, d'où il résulte que cette fête peut-être fixée du 22 mars inclus au 25 avril inclus.

*Son utilité.* L'année chrétienne, en se déroulant, nous montre Jésus-Christ dans une phase particulière de sa vie, et nous offre des consolations et des grâces spéciales. Pendant l'Avent, nous attendons sa venue ; à Noël, nous assistons à sa naissance ; à l'Epiphanie, nous le voyons adoré des rois mages et manifesté aux gentils ; pendant la Septuagésime, il prêche la doctrine du salut ; pendant le carême, il complète son enseignement et nous associe à son sacrifice ; Pâques nous le fait voir triomphant de la mort ; à la Pentecôte, il envoie à son Eglise, à nous tous, Son Saint-Esprit, pour nous soutenir dans le dur pèlerinage de la vie.

Cette variété même des temps de l'année chrétienne rend plus profondes sur nos âmes les impressions des divins mystères du Sauveur. Les joies de la Nativité nous touchent plus vivement par l'attente anxieuse de l'Avent ; après ces joies notre émotion est plus